Hétérogénéité de la transmission des paludismes à Madagascar

par D. FONTENILLE

Institut Pasteur, Tananarive, Madagascar.

Résumé

La transmission du paludisme est comparée dans 7 localités de Madagascar situées dans 3 domaines biogéographiques différents. Les vecteurs ont été répertoriés. L'abondance relative, les préférences trophiques et l'endophilie ont été étudiées pour chacun d'eux. Les indices sporozoïtiques ont été évalués par ELISA. Le taux d'inoculation et le risque d'infestation ont été calculés pour chaque localité.

Introduction

Suite à l'épidémie de paludisme qui a sévi en 1987-88 sur les hauts plateaux malgaches (LEPERS et al., 1988; FONTENILLE et RAKOTOARIVONY, 1988), nous avons été amené à évaluer le niveau de transmission de cette pathologie en diverses localités de l'île. Madagascar est située dans l'Océan Indien à 350 km à l'est de l'Afrique. On y distingue les quatre domaines biogéographiques suivants: 1) Est: Climat tropical humide, d'altitude inférieure à 900 m, à pluviométrie très élevée et température moyenne du mois le plus frais > 15°C.; 2) Centre: Climat tropical, d'altitude supérieure à 900 m à pluviométrie annuelle élevée et température moyenne du mois le plus frais entre 5 et 15°C.; 3) Ouest: Climat tropical sec à pluviométrie annuelle entre 500 et 2.000 mm et température moyenne du mois le plus frais > 20°C.; 4) Sud: Climat semi-aride à pluviométrie annuelle entre 400 et 800 mm et température moyenne du mois le plus frais > 20°C.

Ces paramètres climatiques conditionnent autant de faciès épidémiologiques dans la transmission des paludismes.

Au cours de ces deux dernières années nous avons étudié la transmission dans tous ces faciès à l'exception du Sud. Un effort particulier a été fait pour un village des hauts plateaux, vers la capitale Tananarive: Manarintsoa (altitude 1.250 m), et pour une zone de la côte est: l'île Sainte Marie. Les autres régions étudiées sont les environs de Mananara sur la côte Est (2 villages), la ville d'Ankazobe sur les hauts plateaux (altitude 1.200 m), le village d'Andriba sur la falaise occidentale (altitude 600 m) et le village d'Andranofatsika dans la plaine de l'Ouest (altitude 200 m). Les dernières données précises sur la transmission du paludisme à Madagascar dataient des années 1960 (CHAUVET et al. 1964).

Forus Documentaire ORSTOM

Cote: 8x15507 Ex: 1



Matériels et méthodes

Les enquêtes entomologiques présentées ont été réalisées d'octobre 1988 à mai 1990. Les <u>Anopheles</u> du complexe <u>gambiae</u> et les <u>An. funestus</u> ont été capturés en faune résiduelle dans les habitations, dans des puits de Muirhead Thomson, au piège lumineux CDC, soit enfin par captures nocturnes sur homme, à l'intérieur et à l'extérieur des habitations. Les captures ont été effectuées, par fractions horaires, de 18 heure à 6 heure du matin, par l'équivalent de huit personnes. Les moustiques sont déterminés au stéréomicroscope immédiatement après la capture. La recherche et la détermination des sporozoïtes dans les tête-thorax des moustiques sont réalisées par une technique Elisa utilisant des anticorps monoclonaux spécifiques des quatre espèces plasmodiales, selon le protocole de base de BURKOT <u>et al.</u> (1984), modifié par WIRTZ <u>et al.</u> (1987). Les anticorps monoclonaux sont fournis par G.H. CAMPBELL. La détermination des repas de sang se fait également par une méthode Elisa. Nous recherchons dans le repas du moustique gorgé la présence d'immunoglobulines G des espèces vertébrées suivantes: homme, boeuf, poulet, porc, lapin, chien, rat selon la méthode décrite par BEIER <u>et al.</u> (1988). Le complexe <u>An. gambiae</u> a été étudié par cytogénétique (COLUZZI <u>et al.</u> 1979) et PCR (F. COLLINS).

Résultats

A Manarintsoa, sur les hautes terres, la transmission est réalisée par An. arabiensis et par An. funestus. Ces moustiques présentent un pic d'abondance en saison des pluies; ils sont très rares en saison froide. Ils sont largement exophiles et zoophiles. An. gambiae s.s. n'a pas été observé. Les indices sporozoitiques (IS) sont bas, le niveau de transmission est de moins de une piqûre infestée par homme et par an (PI/H/an), donc le risque de contamination est très faible (Tableau 1). A Ankazobe, la transmission est essentiellement assurée par An. funestus. endophile et anthropophile. Les IS sont proches de 1% en saison de transmission. Le taux d'inoculation a été évalué à 2,5 PI/H/mois. Sur les hautes terres environ 60% des moustiques positifs le sont vis à vis de Plasmodium falciparum.

Tableau 1. Hautes Terres: climat tropical d'altitude.

	Manarintsoa (1200 m)	Ankazobe (1200 m)
Durée de l'enquête	17 mois X.88-II.90	5 mois XII.89-IV.90
Nb Homme-nuits de capture Nb vecteurs capturés	928	120
An. gambiae s.l.	2759	115
An. funestus	214	2498
Complexe gambiae:	An. arabiensis	?
Biologie des vecteurs		
An. gambiae s.l.	zoophile,exophile	zoophile,exophile
An. funestus	zoophile,exophile	anthropo-zoophile, endophile
s: indice sporozoitique		•
An. gambiae s.l.	0.11%	0.87%
An. funestus	0.47%	0.92%
Plasmodium rencontrés	falc: 2	falc: 60%
	viv: 1	viv: 20%
	mal: 1	mal: 20%
h: taux d'inoculation	0.91/an	2.5/mois en saison de transmission
r: risque d'infestation	0.62/an	0.92/mois en saison de transmission

Dans la région Ouest, le complexe An. gambiae n'a pas encore été étudié. Les vecteurs sont An. gambiae s.l., exophile et zoophile à Andriba, exophile et anthropophile à Andranofatsika, et An. funestus endophile et anthropophile. Les IS sont

variables (Tableau 2). Le taux d'inoculation est de plus de 2 PI/H/mois à Andriba et est supérieur à 6 PI/H/mois à Andranofatsika, dont 75% à P. falciparum.

Tableau 2. Ouest: climat tropical sec.

	Andriba (600 m)	Andranofatsika (200 m)
Durée de l'enquête	5 mois XII.89-IV.90	5 mois XII.89-IV.90
Nb Homme-nuits de capture	72	72
Nb vecteurs capturés		
An. gambiae s.l.	611	1539
An, funestus	276	330
Complexe gambiae:	?	?
Biologie des vecteurs		
An. gambiae s.l.	zoophile,exophile	anthropophile, exophile
An. funestus	anthropophile, endophile	anthropophile, endophile
s: indice sporozoitique		•
An. gambiae s.l.	0.16%	0.97%
An. funestus	1.8%	0.61%
Plasmodium rencontrés	falc: 4	falc: 76%
	viv: 3	viv: 24%
h: taux d'inoculation	2.3/mois en saison de transmission	6.5/mois en saison de transmission
r: risque d'infestation	0.89/mois en saison de transmission	0.99/mois en saison de transmission

Tableau 3. Est: climat tropical humide.

	Sainte Marie (10 m)	Mananara Antanankoro (5 m)	Mananara Vodivohitra (150 m)
Durée de l'enquête	17 mois	7 mois	7 mois
a conquero	XI.88-III.90	XI.89-V.90	XI.89-V.90
Nb Homme-nuits de	112.00 112.70	111.05 7.50	M1.05-1.50
capture	706	80	80
Nb vecteurs capturés	700	00	00
An. gambiae s.l.	11772	484	3896
An, funestus	384	0	53
Complexe gambiae:	An. gambiae	Ÿ	7
Biologie des	7th. gamorac	•	•
vecteurs			
An. gambiae s.l.	anthropophile,	?	anthropophile,
rin. gamoiae s.i.	± exophile		endophile
An. funestus	anthropophile,	7	
All. Idiostas	endophile	•	anthropophile, endophile
s: indice sporozoi-	one opinio		спворине
tique			
An, gambiae s.l.	1.75%	1.7%	2.2%
An, funestus	0.59%	0	3.8%
An. mascarensis	0.7%	_	5.670
Plasmodium rencontrés	fal: 90%	fal: 7	fal: 97%
	viv: 7%	viv: 1	viv: 3%
h: taux d'inoculation	de 30/mois à 0/mois	4.7/mois en saison de	32/mois en saison de
	selon la saison	transmission	transmission
r: risque d'infestation	0.99/semaine en saison de		0.99/semaine en
quo a macsatton	transmission à 0/mois en	transmission	saison de transmission
	saison fraiche	ii aiioiiiiooioii	saison de dansinission

Dans l'Est, une longue enquête à été réalisée à l'île Sainte Marie. An. gambiae s.s. est très largement dominant, An. funestus est rare, An. mascarensis s'est révélé être vecteur dans cette région de Madagascar (Tableau 3). An. gambiae est très anthropophile et présente une tendance à l'exophilie. Les IS sont de 1,75% avec de très grandes variations annuelles. On observe plus de 100 PI/H/an dont 90%

à P. falciparum. A Mananara deux faciès différents ont été étudiés: le bord de mer (5 m d'altitude) et un village dans les terres à 150 m d'altitude. La transmission est assurée essentiellement par An. gambiae s.l., endophile et anthropophile. Les IS sont élevés. On atteint 30 PI/H/mois à 150 m d'altitude, et 6 fois moins en bord de mer.

Conclusion

Ces enquêtes démontrent une fois de plus l'extrême hétérogénéité des paludismes à Madagascar. Les études longitudinales réalisées dans 7 localités de 3 régions bioclimatiques montrent que les vecteurs principaux et secondaires varient, que leur biologie n'est pas partout la même, que le niveau de la transmission et les Plasmodium en cause peuvent être différents, même entre des zones très proches. Pour toutes ces raisons l'entomologiste a une grande responsabilité: il se doit d'obtenir les données précises dans des zones diversifiées et sur des périodes suffisamment longues, afin d'orienter la lutte antivectorielle vers un moindre coût et une plus grande efficacité.

Références

- BEIER, J. C., PERKINS, P. V., WIRTZ, R. A., KOROS, J., DIGGS, D., GARGAM II T. P. & KOECH, D. K., 1988. Bloodmeal identification by direct Enzyme-linked immunosorbent assay
- (ELISA), tested on Anopheles (Diptera: Culicidae) in Kenya. J. Med. Entomol., 25: 9-16.

 BURKOT, T. R., WILLIAMS, J. L. & SCHNEIDER, I., 1984. Identification of Plasmodium falciparum-infected mosquitoes by a double antibody Enzyme-linked immunosorbent assay. Am. J. Trop. Med. Hyg., 33: 783-788.

 CHAUVET, G., COZ. J., GRUCHET, H., GRJEBINE, A. & LUMARET, R., 1964. Contribution a Lightly biologique des verteurs du poludieure à Medagageage foulieur de Seption de Manageage foulieur de Seption (1969).
- l'étude biologique des vecteurs du paludisme à Madagascar, résultats de 5 années d'études (1958-1962). Médecine tropicale, 14: 26-44.
- COLUZZI, M., SABATINI, A., PETRARCA, V. & DI DECO, M. A., 1979. Chromosomal differentiation and adaptation to human environments in the Anopheles gambiae complex. Trans. R. Soc.
- Trop. Med. Hyg., 73: 483-497.

 FONTENILLE, D. & RAKOTOARIVONY, I., 1988. Reappearance of Anopheles funestus as a malaria vector, in the Antananarivo region, in Madagascar. Trans. R. Soc. Trop. Med. Hyg., 82:
- FONTENILLE, D., LEPERS, J. P., CAMPBELL, G. H., COLUZZI, M., RAKOTOARIVONY, I. & COULANGES, P., 1990. - Malaria transmission and vectors biology in Manarintsoa, High Pla-
- teaux of Madagascar. <u>Am. J. Trop. Med. Hyg.</u>, in press. LEPERS, J. P., ANDRIAMANGATIANA-RASON, M. D., RAMANAMIRINJA, J. A., FONTENILLE. D. & DELORON, P., 1988. - Reappearance of falciparum malaria in central Highland Plateaux of Madagascar. The Lancet, March 12: 586.
- RTZ, R. A., ZAVALA, F., CHAROENVIT, Y., CAMPBELL, G. H., BURKOT, T. R., SCHNEIDER, I., ESSER, K. M., BEAUDOIN, R. L. & ANDRE, R. G., 1987. Comparative testing of monoclonal antibodies against <u>Plasmodium falciparum</u> sporozoïtes for ELISA development <u>Bull. WHO</u>, 65: 39-45.